

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 19 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 19 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Dimanche le 19 Novembre 1848

Votre lettre de Drayton d'hier matin, m'est arrivée hier soir. C'est être très bien servi. Je suis charmée que vous abrégiez d'un jour ; je l'espérais. Cette lettre va donc vous attendre à Londres. Quand vous me direz le jour où vous voulez penser à Brighton, souvenez-vous que Lundi le 27 je ne serai pas libre le soir, car c'est un jour de fête dans la famille royale.

Andrieu est arrivé et demeure aussi au Bedford. Je le verrai sûrement. On dit que l'Angleterre l'ennuie à périr. Kielmannsegge me dit que Bruxelles est choisi pour le lieu des conférences italiennes. Le plénipotentiaire anglais est Lord Minto !! Et le Français Toqueville. Je ne sais qui sera l'Autrichien et l'Italien. Je trouve assez étrange ce choix de Bruxelles. Dans toute autre résidence il y aurait un ministre de Russie, qui pourrait prendre une part officieuse aux conférences. Là il n'y en a point. Il est possible que cela ait fait pour Palmerston un motif de préférer Bruxelles. Au reste je n'attache aucune valeur à ce congrès. C'est de la pure comédie. Il n'aboutira pas. C'est bien gros d'avoir fusillé Bluhé à Vienne. Comment Francfort s'arrangera-t-il de cela ? A Berlin la conduite n'est pas assez énergique, ou bien elle l'a été trop. Comment laisser siéger l'Assemblée ?

J'ai vu hier un Rothschild Antony, il pense très mal de Berlin, & dit que rien ne pourra aller tant qu'il y aura le roi. A Paris l'on commence à croire que ce sera Cavaignac qui l'emportera, et on accuse entre autre le journal des Débats. Rothschild est convaincu qu'on lui a donné de l'argent. Un bel ami que vous avez là. Les propos de Beaumont de viennent beaucoup plus républicains et surtout Cavaignac. Voilà tous mes commérages.

Hier les Hollands chez la Duchesse de Gloucester, c'était un peu plus animé que de coutume. On dit que Melboune est fini par la tête. Cela c'est bien triste. J'ai écrit à Lady Palmerston pour avoir de ses nouvelles. En attendant son fils William se marie après demain.

8 heures. Andrin est venu mécontent de Berlin, de ce que le gouvernement n'a pas assez de courage. Très content de Vienne. Disputant un sur Bluhé. Rien de nouveau. Tansky écrit en date du 17 que les chances sont toujours pour Bonaparte. Thiers sera bien président, Barrot à l'Intérieur, Bugeaud gouverneur de Paris et de toutes les troupes aux environs. Drouyn de Lhuis affaires étrangères. Walesky ambassadeur à Londres.

On fait beaucoup la cour à Jérôme. Les grandes dames y vont. Madame de la Redorte joue. La duchesse de Mont[?] elle ne veut pas rencontrer les dames du nouveau régime. Mad Roger Ditto Mad. Thiers approuve. Tout cela est fort amusant. Tansky n'explique pas le journal des Débats. Quand me l'expliquerez-vous ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 19 novembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2494>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 19 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationDrayton manor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton dimanche le 19²¹⁷²
Novembre 1848.

Votre lettre de Drayton j'ais
matin, où je serai bientôt
chez les trois beaux doct. je suis
charmeur que vous a trouvez dans
jouer, je l'espérai; cette lettre va
donc vous attendre à Londres.
J'aurai vous une dizaine de
jours où vous vous pourrez à
Brighton, sans que vous fassiez
dimanche 27 je ne serai pas
libre le soir, car c'est un jour de
fête dans la famille royale.
Audacieux et avare, dédaigneux
aussi au Bedford. si ce
versai succulent. on dit que
l'aujut au l'aujut a plus.

Kilowatt est un drôle
Drapelle est chose ferme le
lien des conférences italiennes
le principe austro-hongrois
Musto !! et le principe
Togerville. j'me sens que
sera l'autodéfense et l'Italie
j'trouve assez étrange ce
monsieur Dr Drapelle. dans toute
notre révolution il y aurait
un ministre de russie qui
pourrait prendre une part
éffective dans conférences...
il n'y en a point. il est
possible que cela ait fait pour
l'assassinat un motif des
principes Drapelle. aussi

me dit que
vois que le
italien
en est l'ord
français
n'a pas
et l'Italie
étrange
de tout
il y aurait
russe, qui
une part
espagnol
t. il est
est fait par
motif de
elle. auroit

je t'attends avec malice
à ce congrès. c'est de la paix
convenable. et il n'a toutefois pas
l'ordre pris d'avoir
 fusillé Bluhew à Vienne.
 comment transporté j'aurai
 sera t'il de cela?
 à Berlin la conférence n'est
 pas assez importante, on
 croit elle t'a été trop. com-
 mune laissez siège l'ordre
 alle? j'ai vu hier une
 trattoria) autant, il
 pourra t'en mal à Berlin,
 a dit que cela ne pourra
 aller tant qu'il y aura
 le roi.

à Paris l'on commence à croire
que ce sera fauvaise fin
l'importance, et on attend avec
autre le journal de Debats. R. R.
Wells a une connexion qu'on lui
a donné d'argent. en tel
cas il ne vous ayez la!

les propos de Beaumont de
Viviers beaucoup plus rigueu-
rables et surtout fauvais.
Voilà tous mes courriagers.
hier les Hollandais chez les
Marchands de Gloucester. c'était
un peu plus acciueil que de
coutume. on dit que Melton
est plus par la tête. cela est
bien l'âge. j'ai écrit à lady

Brighton 8.

Votre lettre
matin, m'a
évidemt très
charme que
jou, je l'esp-
dans une all-
quand vous
jou, m'a
Brighton, v-
dimidi le 27
tôt le soir,
je dans la
audiens et
aussi au Dr
Veras que
l'anglais

2173 2

Palmerston, pour ami de son
neveuville. un accident de
fil, William de son
apris devenaient.

8 juillet. audience et réu-
nion à Berlin; de ce
qu'il prononçaient à ce
auj. de conseil. très content
de l'issue. dispestaient un
peu sur l'Allemagne. mais
convenu.

Faurey écrit au dës d.
17 par la poste verte
trouver pour Bonaparte.
Ille sera le prochain
Barrois à l'unité.

Bugatti pourvoient de
pari & de toutes les troupe
aux Etats-Unis. Admire de
nous affaires Straus.

Wolseley, ambassadeur
à Londres. on fait
bien moins la force à l'école
le grand d'armes y vont.

Madame le vidort joue
la drame de Montezuma
elle va venir par l'entremise
du d'armes du monsieur
Riquier. Madame Riquier
ditte Mme. Thiers ayant
tout cela est fort amusant

Tamby &
jouera de
l'opéras
à Paris.

revenus de
ter le temps
et nous avons
transférés.

les vaches

on fait
ter à l'école
on y vont.

ce dont j'ai
parlé
en détails
encore

les robes
sont affreuses.
et amusantes

Tamby a appris par le
journal de Adrien. quand va
l'apprendre vous?
Adrien, Adrien.